plus haute sorte de littérature, c'est-à-dire la littérature de l'individualité authentique. Ce n'est qu'à deux conditions que le savoir n'émoussera pas le tranchant de l'individualité: premièrement, si l'on ne soupçonne jamais qu'on doive s'honorer et s'enorgueillir d'être savant, et ainsi ne jamais le devenir que pour la raison de l'être; ou, deuxièmement, s'il ne suggère jamais au savant que l'investigation vaut mieux que la réflexion. L'investigation savante conduit à beaucoup de bonnes choses, mais pas à la grande littérature, parce que l'investigation savante exige, comme première condition, la répression de l'individualité.

Woodrow Wilson.

L'ENNEMI DES AUTOGRAPHES

Le général anglais Smits ne donne jamais d'autographes, et récemment, il expliquait ainsi les motifs de cette irrévocable décision:

—Je me trouvais un jour en compagnie du général Botha dans une réunion de bienfaisance, lorsque deux jeunes filles s'approchèrent de moi et me prièrent d'apposer ma signature sur un petit carnet.

Je déférai à ce désir. Et, lorsque ce fut fait je vis une des jeunes filles considérer mon paraphe, les sourcils froncés, puis elle me demanda sévèrement:

—Vous n'êtes pas le général Botha?

—Non, répondis-je, je suis le général Smits.

Ma charmante interlocutrice n'insista pas. Elle me tourna le dos avec une petite moue et je l'entendis qui disait à sa compagne:

—Mary, voulez-vous me prêter votre gomme?

Et voilà pourquoi, conclut le général Smits, je ne donne pas d'autographes.

LE CHEPTEL DES ESQUIMAUX

Il y a vingt ans, on ne trouvait pas un renne dans tout l'Alaska. Aujourd'hui, il y en a 150.000, et l'élevage de ce courcier des neiges est devenu la principale industrie des Esquimaux.

Chaque année, se tiennent des foires de rennes, et dans toute la région, les délégués de chaque station préparent leurs animaux pour des courses fort appréciées des naturels.

Les courses d'où l'on vient de fort loin ne sont pas le seul attrait du voyage: il y a encore le troc des animaux et l'exposition de divers ouvrages de l'Alaska.

C'est le docteur missionnaire Sheldon Jackson qui a eu l'idée de cet élevage du renne, qui a fait la richesse du pays. C'est un souscription publique qui a permis l'achat et le transport du premier troupeau de rennes en Sibérie, troupeau qui a fait, comme l'a vu, bien des petits.

LE " BIS " DU CURE

L'accueil enthousiaste fait récemment par les villageois belges à leur roi et à son hôte, M. Poincaré, permet de rappeler cette anecdote historique:

Un aïeul d'Albert Ier, dans un de ses voyages, s'arrête dans un village, tout près de Malines. Le curé de l'endroit, au lieu de lui adresser la harangue d'usage, lui chante un couplet de sa composition, qui se termine ainsi:

Et qu'un prince si bon

Don don

Cent ans et par delà

La la

Règne dans la Belgique

—Bis! dit le roi amusé. Le curé, joyeusement, réitère. Son royal auditeur lui remet alors dix louis pour ses pauvres.

—Bis, sire! reprend en prose le chanteur.

Et il eut le même succès.